

Un chroniqueur arménien de cette époque écrit: «L'an 1375, Dieu fit sentir sa colère à la ville de Sis; la forteresse fut assiégée du mois de septembre jusqu'au seize avril³²⁰; elle se rendit le vendredi; la famine n'y avait rien laissé à manger, on n'y trouvait plus un grain de froment: le chat, l'âne... furent mangés par les assiégés... Qui pourrait se faire une idée du mépris et des insultes faites à la croix; les livres saints furent mis en pièces, les autels détruits». Un autre dit plus en abrégé: «Les églises et les livres saints tombèrent en captivité». Un troisième, l'évêque Zacharie, qui fut témoin oculaire de ces désastres, écrit d'un accent douloureux et touchant: «La ville de Sis fut prise et moi.... j'y étais présent. Mais les lamentations et les cris déchirants dont furent témoins mes propres oreilles, qui pourrait les décrire? j'ai vu de brillantes pierres précieuses, des soleils, des étoiles et des lunes (tous les personnages de la noblesse et du peuple) renversés par terre!» Paroles profondes et significatives qui peuvent remplacer les longues lamentations et les lugubres descriptions, que le temps ou la stupeur produite par les événements, n'ont pas permis de nous transmettre. On les pourrait parfaitement sculpter sur la pierre sépulcrale de la fortune de Sis, dernière capitale des Arméniens, et sœur cadette d'Ani.

Le but final du sultan d'Egypte étant simplement de conquérir la ville de Sis, de l'annexer à ses domaines, et de ne plus la laisser dans les mains des Arméniens, il ne la ruina donc pas entièrement. Il se contenta de la laisser piller par ses soldats, puis il y établit un certain *Yaghoub-chah*³²¹ comme gouverneur: quelques-uns appellent *Ak-Bougha* ce premier gouverneur, auquel en succédèrent d'autres, sous la dépendance des sultans. Pendant un certain temps le pays n'eût plus à souffrir des incursions des Sarrasins. En 1389, l'un de ces gouverneurs *Mélik-Eumer* tyrannisa cruellement les Arméniens, et, je ne sais pour quel motif, tua le catholicos Théodore et seize barons avec lui.

Ce fut peut-être la cause de la grande émigration des habitants de Sis et de la Cilicie au delà des mers, quelques-uns disent jusqu'aux rivages d'Italie³²². Un

³²⁰ Cet événement eut lieu en 1375, le vendredi 6 avril, et non pas le 16: car, en ce cas, ce ne serait plus un vendredi, mais un lundi.

³²¹ Weil, histoire des Califes.

³²² Le clerc Malachie rapporte, en 1402: «Dans ce temps, après la suppression du royaume des Arméniens de Sis, les princes royaux et les nobles arméniens, et un grand nombre du peuple, se réunirent, et s'embarquant partirent pour le pays des Francs».